

Art in situ
Musée de l'Homme
03-08-2013 au 09-02-2014

L'IDEE

Il a été proposé à des artistes plasticiens de concevoir et réaliser un projet artistique au sein du Musée de l'Homme pendant le temps de fermeture au public pour cause de rénovation architecturale et muséographique.

La particularité de cet événement artistique a été d'être réalisé sur place pendant les travaux en tenant compte de l'identité du lieu.

Chaque proposition a donc tenu compte des conditions de réalisation et du programme scientifique du futur MH. Ces conditions d'intervention, intégrées par les artistes dès le début de leurs réflexions, ont contribué à rendre leurs propositions riches de liens avec les différentes facettes du projet de rénovation, qu'elles soient scientifiques, architecturales ou historiques.

Les œuvres ainsi réalisées sont destinées à disparaître au cours de l'évolution des travaux de rénovation. Pour mémoire, le processus de réalisation de chacune des interventions a fait l'objet d'enregistrements photo et vidéo.

Renouant avec une tradition d'échanges et de partages pluridisciplinaires, héritée des musées d'Ethnographie du Trocadéro et du Musée de l'Homme, qui ont habité ce lieu, ce projet est l'occasion de provoquer à nouveau des rencontres entre ressources artistiques, intellectuelles et scientifiques, préfigurant le MH futur.

POURQUOI

En partant de la volonté du futur Musée de l'Homme, dans son programme scientifique, de réaffirmer son concept fondateur de musée - laboratoire par une approche pluridisciplinaire de l'Homme au croisement des sciences naturelles et des sciences humaines, il a paru opportun de mettre en œuvre ce projet apportant complémentarité et synergie, préfigurant d'une certaine manière la richesse de la programmation culturelle à venir.

Les ouvriers, les matériaux, l'architecture du bâtiment et son histoire, se sont révélées des matières précieuses très prisées par les plasticiens, dont ils se sont servis et qui ont participé à l'élaboration de leurs œuvres.

Ces interventions artistiques instillées au cœur des fondations du MH, résultat d'une confrontation pluridisciplinaire, reflètent l'ouverture, le dynamisme et l'inventivité, d'un musée, de son équipe, et de l'institution dont ils dépendent.

L'origine de ce projet qui est liée à la première intervention artistique réalisée en 2011 par Georges Rousse a été réactivé, prolongeant ce principe d'interventions artistiques, mettant en collaboration les artistes plus étroitement, en leur demandant de concevoir et réaliser leurs interventions *in situ* dans le sens que lui donne l'art contemporain : intervenir dans le lieu et pour le lieu ; en ajoutant leurs implications avec les grandes lignes du projet de rénovation scientifique, muséographique, architectural.

Le bâtiment abrite sur ses 16 000 m² le chantier architectural qui génère une activité de travaux de gros œuvre, de structure et d'agencement intérieur qui sont des ressources propices à l'inspiration des artistes.

DE QUELLE MANIERE

Qu'ils se réfèrent à l'Histoire du bâtiment, aux grandes lignes du parcours scientifique, aux matériaux ou à la vie du chantier et à ses ouvriers, les artistes visuels ont été repérés pour la pertinence et l'adéquation de leurs recherches et productions plastiques mis en regard du projet de rénovation architectural et muséographique, mais ont été aussi, sélectionnés en vue de représenter un large éventail dans la manière d'appréhender leurs recherches, son rendu formel, les outils et procédés utilisés.

Leurs réalisations artistiques, rendent compte de la variété des modes d'expression sans distinction de génération ; de genres ; de reconnaissance, illustrant un des modules du parcours muséographique permanent du futur MH : « Je pense donc je crée »

AVEC QUI

Alain Cardenas-Castro

Artiste-plasticien, né en 1961 à Paris. Il est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts (technique « a fresco ») et de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Master II « Sciences et techniques de l'exposition », sous la direction de Françoise Docquier.

L'artiste plasticien Alain Cardenas-Castro a réalisé une peinture murale *in situ* sur l'un des murs du chantier de rénovation du Musée de l'Homme. Il y expose sa vision symbolique du projet auquel il participe, en tant que documentaliste – assistant de conception pour l'équipe muséographique, révélant ainsi la dynamique et l'émergence de ce projet.

A partir des représentations d'arbres phylogénétiques, des arbres de vie ou généalogiques, Alain Cardenas Castro, a peint sa version d'un arbre dont les branches se développent librement sous forme de cercles, d'ellipses ou de circonvolutions et dans lesquelles aucune nomenclature, classification ou hiérarchie n'y sont encore lisibles, symbolisant le projet en construction.



Alain Cardenas-Castro « Musée de l'Homme in situ » © Alain Cardenas-Castro / Jean-Christophe Domenech
Crédit photo : Jean-Christophe Domenech / MNHN

Sylvain Sorgato

Sylvain Sorgato est un dessinateur, né en 1965. Il vit et travaille à Maisons-Alfort.
Il est diplômé de la Villa Arson à Nice.
Il a exposé son travail à la Maison rouge, fondation Antoine de Galbert, à Paris en 2009.

Sa pratique du dessin est soumise à un régime un peu particulier : il dessine exclusivement les yeux fermés. Cette méthode, apprise d'un autre, il la partage volontiers, il considère qu'elle ne lui appartient pas, et s'il la trouve intéressante et même émancipatrice, c'est qu'elle permet d'obtenir un dessin qui s'en tient à ce qu'il est, plutôt que le résultat d'une série de jugements, de corrections et d'adaptation à un savoir-faire.

Au Musée de l'Homme, il a démultiplié ses dessins, les répartissant le long de l'escalier de secours, qui constitue une colonne vertébrale, desservant les différents niveaux du bâtiment. Cette frise pariétale, dialoguant à sa manière avec les inscriptions ou dessins apposés par les ouvriers eux-mêmes, est composée de graffiti au sens archéologique du terme, des dessins à lire et à déchiffrer.



Sylvain Sorgato « Musée de l'Homme, Sans titre (Simultaneous) »

Crédit photo : Jean-Christophe Domenech / MNHN

Diana Quinby

Dessinatrice, Diana Quinby est née à New-York en 1967, vit et travaille en France depuis 1993. Elle est titulaire d'une maîtrise en techniques impression de l'Université de l'Etat de New York à Albany, et d'un doctorat en Histoire de l'art contemporain à l'université Paris I Panthéon - Sorbonne.

Elle a participé à la 8eme biennale internationale de la Gravure contemporaine de Liège en 2011.

Une exposition personnelle, « La femme entière », lui a été consacrée en 2013 à l'Espace d'art contemporain Eugène Beaudoin à Antony, avec la participation de la Maison d'art contemporain Chaillioux, Fresnes.

Diana Quinby pratique le dessin de manière réaliste représentant le corps nu avec un rendu très précis par lequel on arrive à percevoir les plis et replis de la peau, les poils, les cheveux, créant ainsi une proximité une intimité avec la chair et les corps. Ses portraits et autoportraits de nus sont déclinés sur un support papier, et le plus souvent en grands formats au travers d'angles de vues et de cadrages originaux.

Sa réalisation au Musée de l'Homme représente un homme et une femme nus, flottants, profitant de deux murs étroits du chantier se faisant face, à la jonction des deux palais imbriqués constituant le Palais de Chaillot pour figurer l'équivalent de deux cariatides monumentales, mais qui n'ont rien à soutenir.



Diana Quinby « Musée de l'Homme, Corps »

Crédit photo : Jean-Christophe Domenech / MNH

Kasia Ozga

Kasia Ozga est une artiste plasticienne américano-polonaise, née en 1981 à Varsovie qui vit et travaille à Paris. Elle est titulaire d'une licence en relations internationales de l'Université de Tufts à Boston.

Formée aux Beaux-arts de Boston et de Cracovie, elle possède un doctorat en Arts plastiques à Paris 8. Elle a reçu une bourse de la Casa Velazquez en 2011.

Kasia Ozga, travaille à partir de nombreux supports, souvent in situ, concevant aussi ses projets avec la participation du public et suivant des protocoles précis.

Son projet Dessins de Poussière s'articule autour de la prise d'empreintes des mains des ouvriers du chantier pour obtenir un gabarit qui contribuera à obtenir, avec l'aide de colle, le dessin de mains sur les murs du chantier par l'accumulation de poussière, faisant écho aux empreintes de mains négatives de la Préhistoire et imprimant dans les murs du futur musée les mains de ceux qui ont contribué à le construire.



Kasia Ozga « Musée de l'Homme, Dessins de Poussière »
Crédit photo : Jean-Christophe Domenech / MNHN

Martine Vallée

Martine Vallée est une artiste plasticienne, née en 1960 qui vit et travaille à Paris.
Elle a été formée à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts où elle a fréquenté assidument l'amphithéâtre de morphologie avec Jean-François Debord et Philippe Comar.
Elle a travaillé à Londres pendant 7 ans ou elle a développé un travail de sculpture.

Les recherches formelles de Martine Vallée, issues de l'assemblage de différentes techniques et matériaux, ont en commun des ossatures (colonnes, vertèbres), des architectures (cônes, planisphères). Ses derniers travaux considèrent l'empreinte écologique des pollutions atmosphériques et des modes de productions énergétiques et leurs conséquences, illustrées par des dispositifs de diapositives et de vidéos projetées qu'elle produit et réalise elle-même.

L'œuvre réalisée au musée de l'Homme consiste en un recyclage symbolique de deux de ses vidéos récentes : *Atmosphère* et *Réaction en chaîne*, l'une dont elle se sert de support pour une performance filmée, l'autre qu'elle projette dans un espace de stockage du chantier. Elle affirme son lien avec la dernière partie du parcours muséographique qui interroge l'avenir de l'humanité sur une terre transformée par les activités humaines.



Martine Vallée « Musée de l'Homme, Planisphère »
Crédit photo : Jean-Christophe Domenech / MNHN

Jean Denant

Jean Denant est un artiste plasticien, né en 1979 qui vit et travaille à Sète. Il a étudié aux Beaux-arts de Toulouse et de Cracovie. Ses dernières expositions personnelles sont : « Tout corps d'état » à l'Espace d'art contemporain, Le Portique au Havre et « DRAFT » à la Galerie Anne de Villepoix, Paris. Il a également participé à Art Paris/Art Fair en 2013. Il est représenté par la galerie Anne de Villepoix.

C'est le processus de fabrication qui importe dans le travail de Jean Denant, c'est à dire le chantier en lui-même, avec ses matériaux de construction, ses plans et ses maquettes qu'il intègre dans ses réalisations. Sa vision du monde proposée gravée et martelée à même le mur, ainsi décrépi, est une proposition cartographique interrogeant l'avenir et faisant écho au programme muséographique : Rappelant la dimension mondiale de l'histoire de l'espèce humaine (sa capacité à avoir occupé toutes les zones de la planète, la mondialisation qui conditionne aujourd'hui son avenir, notamment), elle rend également visible les différentes strates de l'histoire du bâtiment et du musée, dans lesquelles prend place le projet de rénovation actuel.



Jean Denant « Musée de l'Homme, Mappemonde »
Crédit photo : Jean-Christophe Domenech / MNHN
courtesy of Anne de Villepoix

Calendrier des interventions :

La première intervention d'Alain Cardenas-Castro a eu lieu les 3 et 4 août 2013. Les interventions de Sylvain Sorgato et celles de Martine Vallée les samedis et dimanches 14 et 15 décembre 2013. Celles de Diana Quinby, Kasia Ozga et Jean Denant, les samedis et dimanches 11 et 12 janvier 2014.

*Conception et coordination du projet : Alain Cardenas Castro
Photographe : Jean-Christophe Domenech*